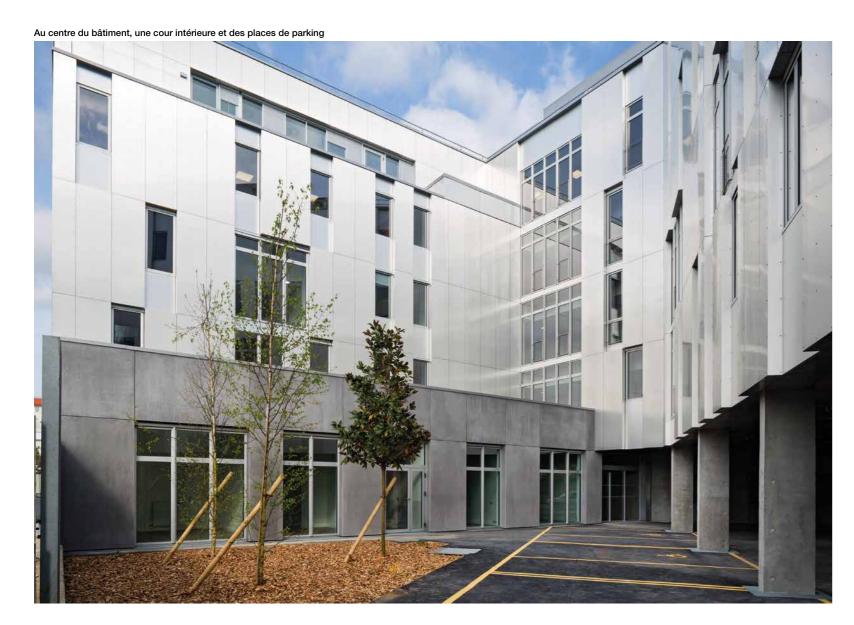


Forte de ses vingt-six ans d'existence, l'agence Valero Gadan architectes, fondée par Bernard Valero et Frédéric Gadan, n'a eu de cesse de marquer de son empreinte et sa créativité une centaine de projets aux programmes diversifiés (logements, équipements hospitaliers, tertiaire, enseignement, etc.). Composée d'une trentaine de personnes, l'agence s'est récemment renforcée avec quatre nouveaux associés, Nathalie Diebold, Manichanh Sely-Euriat, Françoise Grabli et Jérémy Boutet, témoignant de sa capacité à se renouveler et être force de proposition auprès des maîtres d'ouvrage.

À La Courneuve, les architectes ont réalisé un édifice ancré dans une esthétique contemporaine en parfaite cohésion avec son usage, et unique par l'empreinte artistique signée par Jean-Charles Blais.





Le bâtiment longeant l'avenue Victor-Hugo

### Point de départ

Historiquement implanté au cœur des grands ensembles de la Cité des 4000, le centre médical, dont les locaux vétustes ne répondaient plus aux normes de sécurité, a déménagé en 2017 dans le centre-ville, participant ainsi à la requalification de l'espace public menée par les pouvoirs locaux. Néanmoins, déplacé, le centre médical conserve sa «vocation sociale, à l'image des dispensaires d'antan», rappelle Bernard Valero, sur ce territoire marqué par les difficultés socio-économiques de sa population.

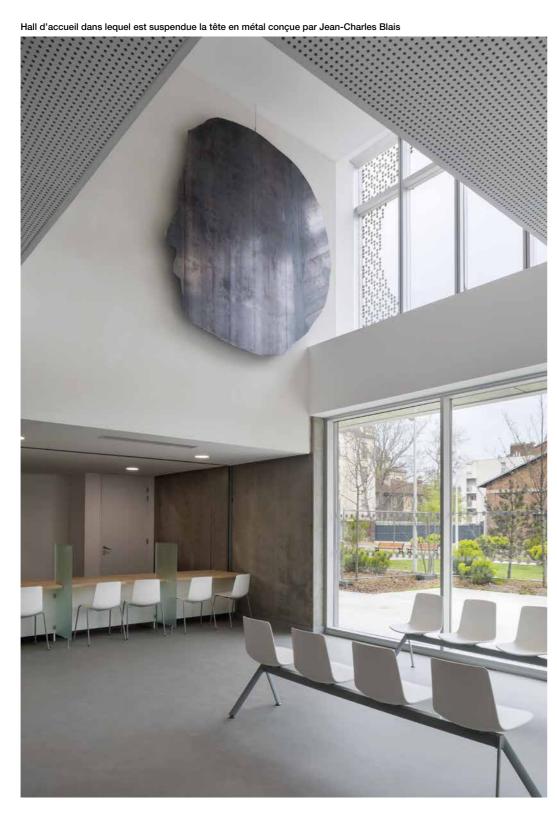
Situé à l'angle du Mail de l'Égalité, rue piétonne qui relie l'Hôtel de Ville au nouveau pôle administratif Mecano, le centre médical est parfaitement intégré dans cet environnement urbain dense, où ses façades en verre et métal jouent de sa différence. À l'image du bâtiment de La Courneuve, les façades de l'agence Valero Gadan sont «travaillées en profondeur», comme le souligne Jean-François Pousse, avec une attention particulière portée «aux choix des parements, à leurs dessins/desseins, aux matières, aux calepinages, aux couleurs, à leurs capacités à créer identité et appropriation¹». •

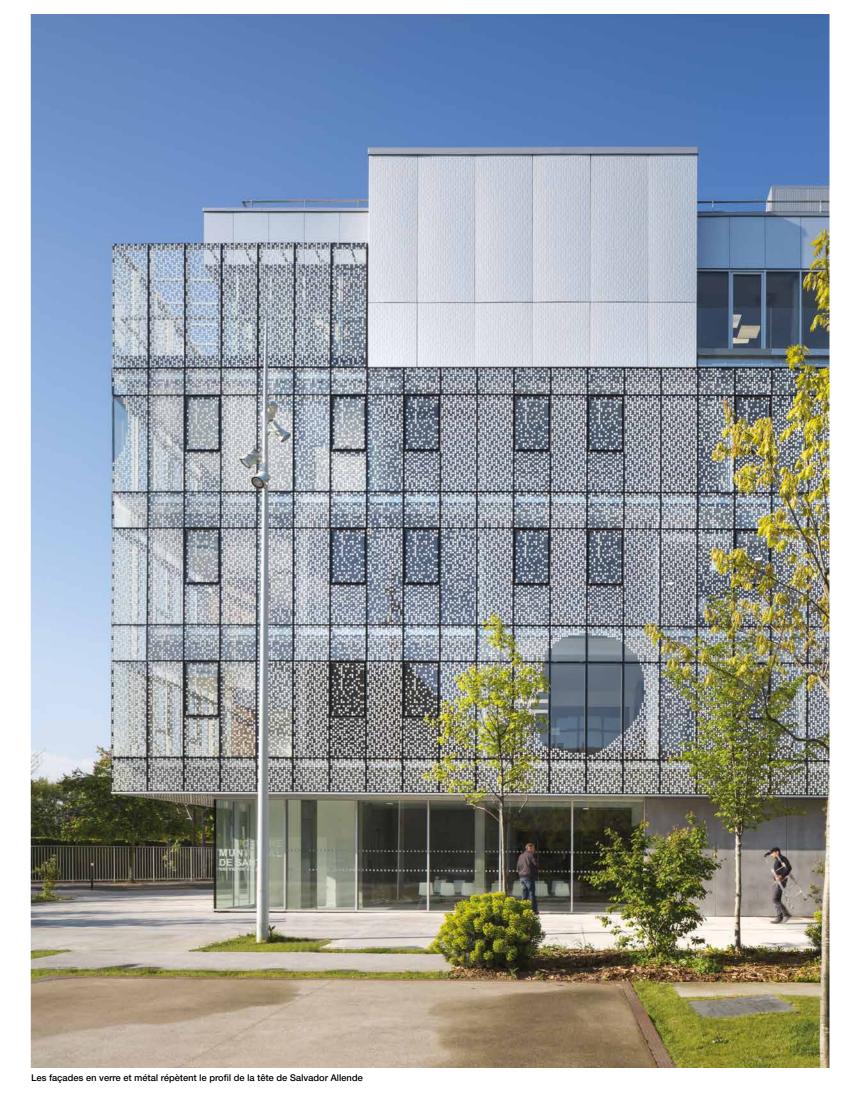
 Impressions d'empreintes, texte pour l'exposition éponyme à la Galerie d'Architecture en 2016.

68 architectures ETEL 385 Valero Gadan architectes Centre de santé Salvador-Allende, La Courneuve architectures ETEL 385

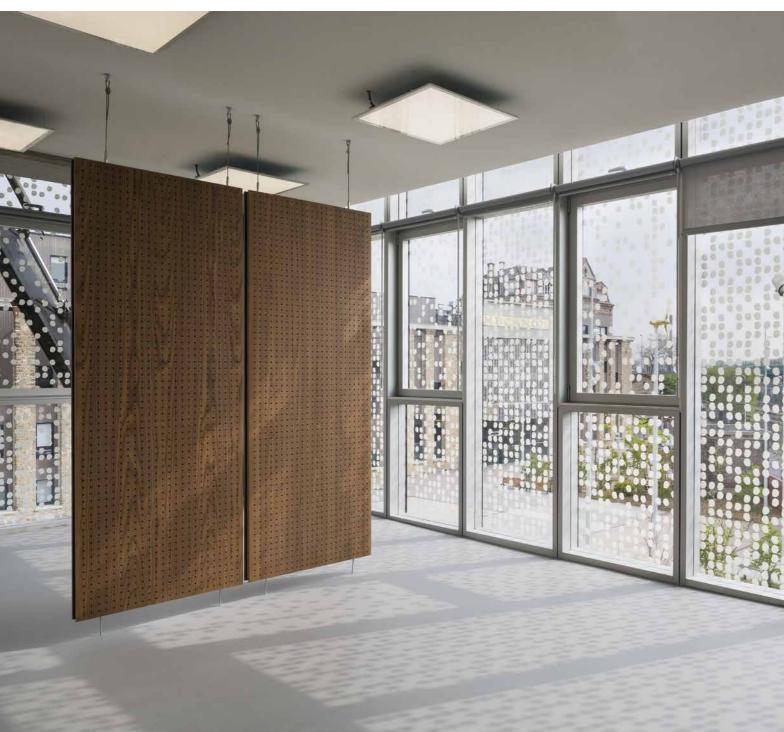
«Salvador Allende dans la lumière. Ici une figure monumentale suspendue comme une ombre immobile... et là, glissé sur les vitres, gravé dans les murs, un minuscule visage comme un signe qui recompose mille fois dans la lumière un portrait transparent et insaisissable.»

- Jean-Charles Blais





70 architectures **EFEE** 385 Valero Gadan architectes Centre de santé Salvador-Allende, La Courneuve architectures **EFEE** 385 7



Détail d'une vue intérieure. Le motif de la tête crée un maillage

Un centre médical à visage urbain

L'architecture hospitalière est un domaine de prédilection pour l'agence qui a réalisé de remarquables réhabilitations à l'Hôtel-Dieu ou Lariboisière à Paris, ou encore conduit des chantiers aussi importants que l'hôpital de Trappes et l'emblématique Fondation Imagine, à Paris, cosignée avec Jean Nouvel. Des programmes qui répondent aussi à la vision que portent les architectes sur la fonction sociale et d'altérité que de tels lieux impliquent. Harmonie et humanisation sont ainsi les leitmotivs de leur sensibilité architecturale, qu'incarne le centre médical Salvador-Allende à La Courneuve.

Le bâtiment se développe sur cinq étages comprenant le centre de santé sur trois niveaux (R+3), les différents services de médecine générale et spécialisée déployés du rez-de-chaussée au troisième étage; un restaurant et deux terrasses réservés au personnel municipal (R+4), qui, en hauteur, permettent de jouir des vues dégagées ; et enfin un parking en sous-sol de quarante-trois places.

#### Un message artistique

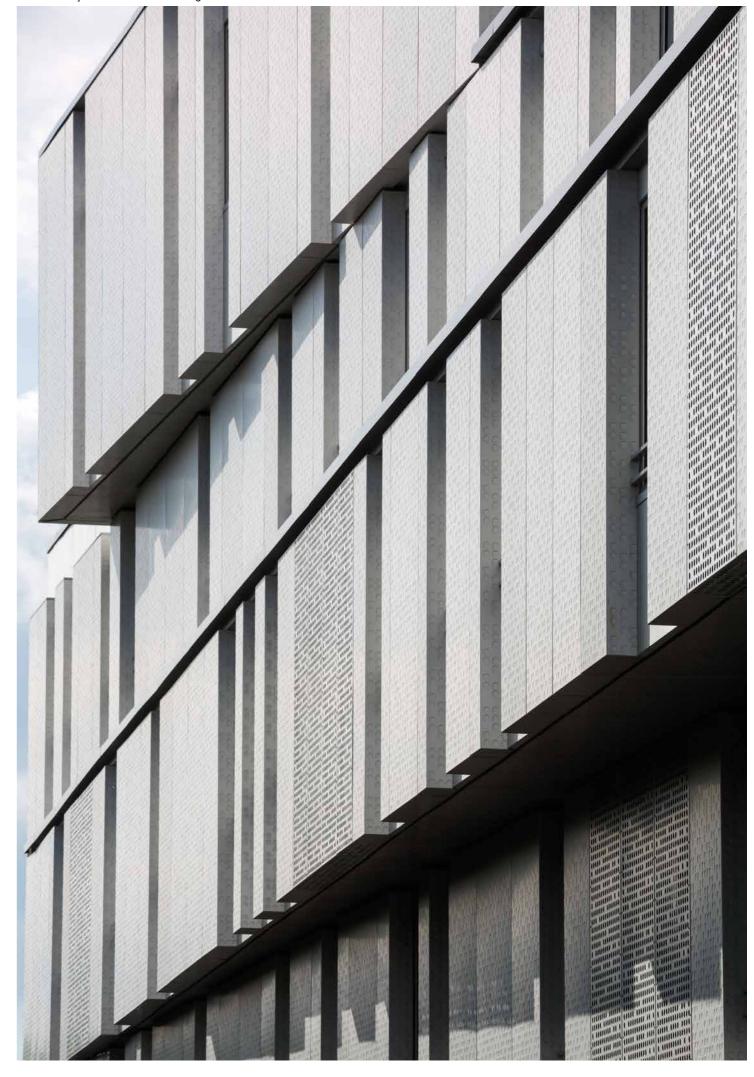
Dès l'origine du projet, les architectes ont inclus l'œuvre de l'artiste Jean-Charles Blais, reconnu pour son appartenance au groupe de la Figuration libre dans les années 1980. L'imposante sculpture en acier est suspendue dans la double hauteur du hall d'accueil, et représente la silhouette noire inspirée de la tête de Salvador Allende, figure symbolique de « l'allégorie de l'universalisme du soin ». Le motif de la tête, repris en sérigraphie sur verre, est décliné sur l'enveloppe du bâtiment qui alterne surfaces vitrées et opaques, selon son orientation. Une peau en cassettes aluminium anodisé, perforée du même dessin, permet un traitement de surface à la fois homogène et vivant

tout en régulant la lumière du sud. Au-delà de la fonctionnalité du lieu, les architectes « tricotent » de cette façon les références culturelles et historiques avec un certain militantisme.

#### De chair et de béton

Adeptes du béton brut, les architectes privilégient ce matériau pour créer une atmosphère sobre et apaisante soulignée par leur écriture architecturale épurée et sans fioritures. La signalétique colorée peinte au pochoir sur les murs permet aux usagers de s'orienter aisément dans les différents espaces identifiables par l'attribution d'une couleur. Les voiles porteurs de la structure assurent à chaque espace une réversibilité possible de son usage. En forme d'épingle à cheveux, le bâtiment, dont les façades intérieures sont en panneaux d'aluminium lisse, laisse place à un modeste jardin planté pour offrir un confort visuel.

Détail de la façade côté avenue Victor-Hugo





Le centre médical de santé Salvador-Allende vue du Mail de l'Égalité

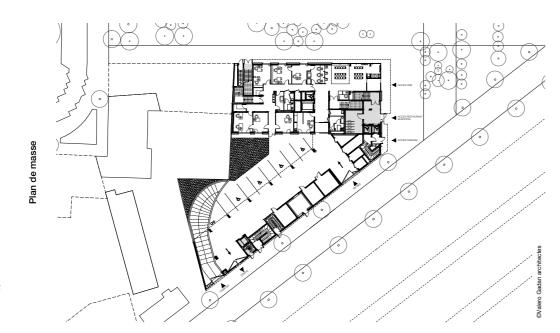
# Entretien avec Bernard Valero

## Quel a été le parti architectural du CMS ?

Le parti pris a été orienté par la morphologie triangulaire de la parcelle qui borde le Mail de l'Égalité, côté piéton, et l'avenue Victor-Hugo, côté route. Le bâtiment est donc en forme de V avec une cour intérieure.

Notre premier souhait a été de faire un immeuble résistant et pérenne, du fait de sa destination, un lieu médicalisé qui accueille beaucoup de patients et dans lequel la question de l'intimité est centrale. Cet objectif a donc déterminé son enveloppe, qui devait aussi être identifiable dans son contexte urbain, en interaction avec la médiathèque en briques récemment réhabilitée, et le bâtiment de la mairie qui date du xixe siècle.

Les jeux de façades sont très importants, avec un choix de matériaux précis comme le verre et le métal. Nous étions en plein chantier de la Fondation Imagine, à Paris, lorsque nous avons conçu ce bâtiment. Nous avons voulu reprendre l'esprit d'une robe en verre sérigraphié, animée ici par un dessin de Jean-Charles Blais, un profil de tête en référence à Salvador Allende qui évoque l'universalisme du soin. Le motif graphique blanc crée une sorte de maillage sur la façade donnant sur le Mail, qui protège à la fois des regards extérieurs et du soleil. Puis, parfois, de grandes ouvertures en transparence sur la ville reprennent le dessin de la tête et n'enferment pas totalement le bâtiment sur lui-même. La façade opaque qui donne sur l'avenue Victor-Hugo, sur les deux voies, automobile et ferrée, a été travaillée à l'inverse, en métal, fermée en raison des nuisances sonores et des usages des salles à l'intérieur.



Quelles ont été les difficultés du programme et les solutions apportées ?

Les difficultés ont été plutôt d'ordre fonctionnel. Le programme comprend trois équipements distincts : le centre de santé qui occupe trois niveaux, le restaurant réservé au personnel municipal situé au R+4 et enfin un parking en sous-sol.

Le centre de santé regroupe plusieurs services de médecine générale et spécialisée. La première chose a été d'analyser la répartition de ces espaces en fonction de ce que l'on pouvait superposer, rassembler et mixer tout en pensant à la circulation et à la gestion du flux. Du côté du Mail, on trouve la médecine générale avec des cabinets, sorte d'éléments répétitifs de même superficie, puis dans l'aile opaque, côté avenue Victor-Hugo, nous avons réparti les laboratoires d'analyse, les salles de kiné, la radiologie, qui nécessitent des superficies et des configurations différentes en termes de hauteur, de spécificités, comme le dentaire qui impose la prise en compte de fluides. L'autre difficulté a été de dissocier les accès du centre médical et du restaurant municipal au dernier étage, qui devaient être identifiables dans le hall à double

L'enveloppe du bâtiment change en fonction de son orientation et de son exposition au bruit. Pour cela, la conception du bâtiment offre un effet «bouclier» côté voie ferrée (parois plus lourdes) pour aller vers la légèreté côté mail piéton (façade rideau, plus légère).

hauteur. En plus des ascenseurs, nous avons conçu un escalier «à la Chambord», à double vis, de façon à ce que ces deux publics ne se croisent pas.

Le centre médical Salvador-Allende a été transféré de la Cité des 4000 au centre-ville, cela implique-t-il des changements pour la population ?

Je n'ai pas la réponse à cette question, mais je sais que la volonté de la municipalité a été de recentrer un certain nombre d'équipements au centre-ville pour retrouver un pôle administratif et urbain fédérateur. Actuellement, nous construisons, à côté du centre médical, une centaine de logements avec Emerige, donc il existe une détermination à revitaliser ce quartier.

Ces centres médicaux sont les hussards de la santé. Ils sont destinés à une population en grande difficulté sociale et financière, qui n'a pas les moyens de consulter et se faire soigner dans les circuits traditionnels de la santé. Nous avons fait d'autres centres médicaux, un à Gennevilliers et un autre à Vitry, qui remplacent les anciens dispensaires, et à chaque fois, ce sont des municipalités politiquement engagées qui les construisent. À l'agence, nous sommes mobilisés sur ces sujets parce que ce sont des ouvrages qui, de par leur usage, ont une réelle fonction sociale, avec la relation à l'autre qu'elle induit, et pour nous, le désir d'offrir des qualités d'accueil décentes et claires. À La Courneuve, avant l'ouverture du centre, nous avons organisé avec la municipalité des visites pour les habitants afin qu'ils comprennent à quoi le bâtiment était destiné, son fonctionnement, mais aussi nos choix esthétiques. D'une certaine façon, l'architecture nécessite aussi de la pédagogie.





Vue intérieure. La signalétique en couleur est peinte sur les murs en béton brut

Maître d'ouvrage	Ville de La Courneuve
Maître d'œuvre	Valero Gadan architectes
Bureaux d'études	Berim (TCE), AGI2V (HQE)   ACV (acoustique)
Entreprises	Campenon Bernard Construction
Surface	3 400 m² (SDP)
Coût	9,5 M€ HT

76 architectures ETEL 385 Valero Gadan architectes Centre de santé Salvador-Allende, La Courneuve architectures ETEL 385